



La Liberté
1700 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'130
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 25
Surface: 11'145 mm²

EDITH HABERSAAT

Ecrire au féminin

CARMEN STRÜBY

La partition d'Héloïse, dernier opus d'Edith Habersaat, est un roman construit à l'image de la musique où les chapitres prennent la forme de mouvements et de variations. L'auteure y met en scène une bibliothécaire, Héloïse, qui, lors d'un concours dans le cadre de la Journée des femmes, envisage l'écriture d'une nouvelle. Ce projet vient alors réveiller les figures féminines qui ont imprégné son passé. En se retournant sur ce qui a été, Héloïse tente de trouver un sujet pour son écrit. Les fragments qui sont relatés de sa vie de petite fille, d'épouse et de maman, tracent le cheminement d'une femme à une époque où le sexe fort était l'homme. De la résignée à la combattante, l'héroïne a été confrontée à différents types de femmes qui l'ont toutes aidée à se construire. Peu de place est accordée aux personnages masculins, lesquels sont représentés assez négativement. Au fil des pages, on retrouve l'ombre dans laquelle les femmes vivaient. A cette époque, la parole fémi-

nine avait de la peine à émerger: les lettres, les mots étaient réduits au silence. Héloïse a dû suivre le parcours tracé par son père et devenir, à son insu, secrétaire. C'est bien plus tard qu'elle a pu reprendre ses études afin d'exercer un métier qui lui tient à cœur, bibliothécaire. On suit alors le parcours du personnage vers l'écriture.

Dans cette partition du passé, Héloïse retrouve sa propre voix. L'alternance entre le récit du narrateur et le récit du personnage permet de s'immerger dans la conscience de cette femme. Au risque de perdre le lecteur, Edith Habersaat joue avec ces différents points de vue. Surtout, elle met en évidence les obstacles que les femmes ont rencontrés sur le chemin de la parole et de l'écriture. A une époque où elles sont de plus en plus nombreuses à écrire, il est bien de se souvenir de ces femmes de l'ombre. |

> **Edith Habersaat**, *La partition d'Héloïse*, Slatkine, 2013, 165 pp.